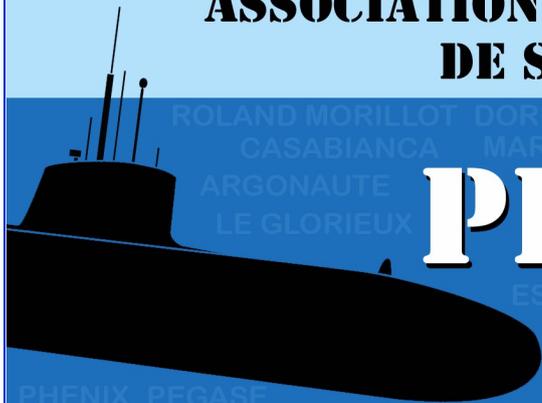


ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



ROLAND MORILLOT DORIS PONCELET BEVEZIERS RUBIS

CASABIANCA MARSOUIN MINERVE NARVAL

ARGONAUTE
LE GLORIEUX

PLONGÉE



ESPADON SIBYLLE EMERAUDE MILLE

SURCOUF SAPHIR ONDINE LA PERLE

LA CREOLE

PHENIX PEGASE

Hors série 70 - Complément

ARTEMIS BLAISON

70^{ème} anniversaire complément année 1968

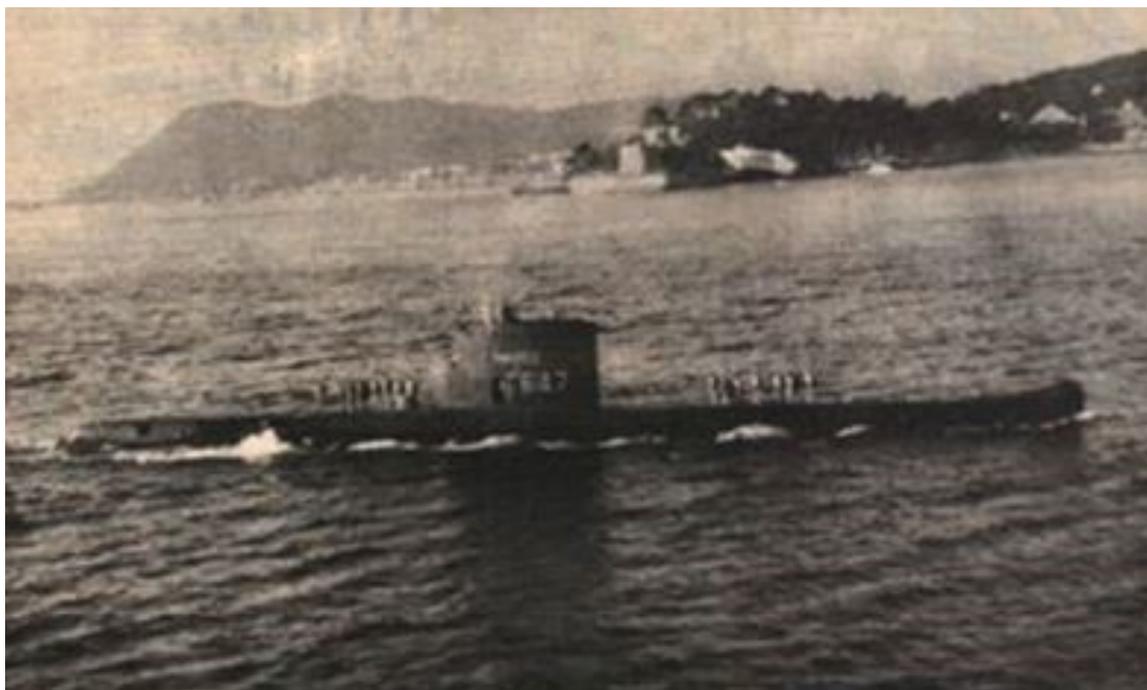
Nous devons la composition de ce complément à Marcel WEBER qui nous a procuré la totalité des numéros manquants. Celui-ci est président de

- l'AMMAC Sarralbe-Sarreguemines et ses environs,*
- l'ANMAN du SURCOUF.*

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.

Bonne lecture à tous.



La disparition du sous-marin "MINERVE"

Document sous copyright AGASM 2021

1968 Complément

Cols Bleus n° 1023 27 janvier 1968

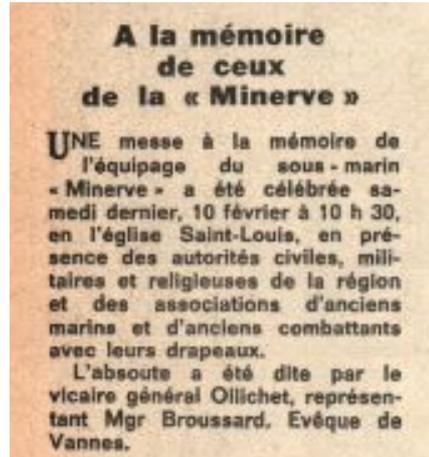
Où sont nos bâtiments

SM Narval D : Lorient 21.01
 SM Requin D : Toulon 18.01
 SM Minerve D : Toulon 19.01



Cols Bleus n° 1026 17 février 1968 (suite)

LORIENT



Cols Bleus n° 1024 03 février 1968

Où sont nos bâtiments

SM Diane et Doris escale Santa Cruz de Ténérife du 02 au .05.02
 SM Flore D : Ajaccio 26.01
 SM Eurydice D : Toulon 24.01
 SM Vénus D : Toulon 28.01
 SM Aréthuse, Requin D : Toulon 29.01
 SM Marsouin A : Lorient 26.01

FLOTTE SOUS-MARINE en 1968

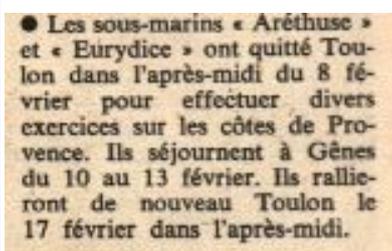
Type	Nombre	Tonnage unitaire	Armés ou en compl.é.		Réserve		Construction	
			Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
REPORT								
« Narval »	6	1.200	6	7.200				14.830
« Aréthuse »	4	400	4	1.600				
« Daphné »	11	700	9	6.300			2	1.400
« Gymnote »	1	3.000		3.000				
« Le Redoutable »	2	7.500					2	15.000
			TOTAL	18.100				31.230

Suite page 3

Cols Bleus n° 1026 17 février 1968

Où sont nos bâtiments

SM Galatée D : Brest 12.02
 SM Junon, Requin D : Toulon 12.02
 SM Diane, Amazone A : Santa Cruz 12.02
 SM Flore A : Santa Cruz 09.02



NANTES

De notre correspondant particulier
Paul Becavin

A LA MÉMOIRE DES 52 DISPARUS DE LA « MINERVE »

LA vaste église Notre-Dame du Bon-Port à Nantes avait de la peine à contenir la foule émue l'ayant envahie le 9 février à 18 h 30, où la FAMMAC faisait célébrer, par le R.P. Ouïsse, aumônier de la Marine à Nantes, une messe solennelle à la mémoire des cinquante-deux disparus de la Minerve et des cinquante-neuf marins-pêcheurs britanniques récemment morts en mer.

Aux premiers rangs : MM. André Morice, sénateur-maire de Nantes, ses adjoints, le sénateur Guillard, le sous-préfet Barbier ; l'administrateur général de la Marine Bélingard ; l'amiral Douguet ; l'administrateur en chef Legrix de la Salle, directeur du quartier maritime ; le médecin général Carré ; le docteur Gerst, médecin de la Marine ; l'amiral de Araujo ; les officiers et marins portugais actuellement à Nantes où quatre sous-marins de la série du Minerve sont en construction.

Avec leur porte-drapeau, MM. Daniel, président actif, le commandant Barrault, Baudrilart, présidents honoraires de la FAMMAC, le bureau au complet et de nombreux anciens marins ; le commandant Ricoul, président des anciens sous-marinières ; Marin, président de l'A.C.O.R.A.M. ; Chabot-Moriceau, président des anciens des Forces françaises navales libres ; les ingénieurs sous-marinières des chantiers Dubigeon ; Amoureux, sous-directeur de l'école de navigation ; les professeurs, une délégation d'élèves ; etc.

Au début de la cérémonie, l'officier devait dire entre autres : « Cinquante-deux familles ont vécu des heures d'angoisse, d'espoir, puis de torture, en pensant aux cinquante-deux prisonniers d'un territoire flottant non retrouvé malgré les recherches de 6 000 laboureurs de la mer, du commandant Cousteau, des avions, hélicoptères.

« La mer ayant gardé son secret, ce fut le silence, la déception. Cette mer livrera peut-être un jour son secret mais, cinquante-deux marins partis vivants ne reviendront pas. Ces cinquante-deux hommes étaient des gens de la mer à qui va toute notre sympathie. Toute notre solidarité à l'heure où tous les hommes se rejoignent ici dans une commune douleur, dont la foi atténue la violence puisque nous revivrons dans notre corps. Que le Père du Ciel, dans sa clémence, accepte le cortège des marins de la Minerve. Supplions notre Père commun pour que la cause des marins de la Minerve ne soit pas vaine mais serve la cause de la Paix promise aux hommes de bonne volonté. »

A Saint-Nazaire, le 12 février, les membres de la FAMMAC, auxquels s'étaient jointes les personnalités, sont allés déposer une gerbe devant le monument aux Morts et ont observés une minute de recueillement à la mémoire des cinquante-deux disparus de la Minerve.

Une cérémonie analogue a eu lieu au Pellerin, à Rezé et dans toutes les communes de la Loire-Atlantique où la FAMMAC a une section ou une sous-section.

(Suite page 34.)

Cols bleus

La disparition du sous-marin "MINERVE"



Le sous-marin « Minerve »

LA « Minerve » a disparu, le samedi 27 janvier, au large de Toulon, alors qu'elle effectuait des exercices. A son bord, se trouvaient 6 officiers, 46 officiers-marinières, quartiers-maîtres et matelots.

Le sous-marin a envoyé son dernier message radio le 27 janvier, vers 8 heures. Il se trouvait alors à 20 milles au sud-ouest du sémaphore de Cépet. Les exercices effectués en liaison avec un avion venaient d'être annulés, le temps devenant difficile et la mer mauvaise. L'avion avait regagné sa base, tandis que le L.V. Fauve, commandant la « Minerve », recevait un message lui laissant toute liberté de manœuvre.

Le sous-marin était attendu à 21 heures le samedi soir. A 2 heures du matin, cette unité n'étant pas rentrée et n'ayant envoyé aucun message, l'alerte

était déclenchée. Une demi-heure plus tard, un appareil de l'aéronavale commençait à survoler la zone dans laquelle la « Minerve » aurait dû se trouver.

Sous le commandement du contre-amiral Gruson, commandant la flottille des escorteurs de la Méditerranée, à bord de l'escorteur d'escadre « Casard », les bâtiments qui étaient à la mer au large de Toulon dans la nuit du 27 au 28 janvier, l'escorteur rapide « Le Béarnais », les escorteurs côtiers « L'Enjoué », « Le Frondeur », « L'Alerte », « L'Adroit », ont aussitôt entrepris des recherches.

D'autres bâtiments, appareillant de Toulon, les ont rejoints : le porte-avions « Clemenceau », ayant à son bord les flottilles d'hélicoptères 31 F. et 33 F., les escorteurs d'escorte « Ker-

saint », « Bouvet », « La Galissonnière », « Jauréguiberry ». « La Bourdonnais », les escorteurs rapides « L'Agenais » et « Le Brestois ». Le vice-amiral de Scitivaux, préfet maritime de la 3^e Région, avait pris le commandement de l'ensemble de l'opération.

Ont également participé aux opérations de recherche : les flottilles de Bréguet Atlantic 21 F. et 22 F., les flottilles de Breguet Alizé 6 F. et 9 F., des hélicoptères Superfrelon, les sous-marins « Ariane » et « Vénus », les dragueurs de la 30^e division, la gabare de mer « Cdt-Robert-Giraud », le remorqueur de haute mer « Pachyderme ».

Un groupe d'intervention avait été constitué. Il comprenait :

— pour la mise en œuvre du « Télénaute », l'escorteur d'escadre « La Galissonnière », le bâtiment d'expérimentation « Ingénieur-Elie-Monnier », le bâtiment de l'Institut Français du Pétrole « Terebel » ;

— pour la mise en œuvre de la « Soucoupe Cousteau » de l'Office français de recherche sous-marine, la gabare de mer « Cdt-Robert-Giraud ».

Le groupe était placé sous le commandement du capitaine de vaisseau Flichy, major général du port de Toulon, à bord de l'escorteur d'escadre « La Galissonnière ».

Le personnel embarqué à bord de la "Minerve"

AGNUS, L.V. (Toulon). — ALLIX, S.M. Electricien (Toulon). — AMPEN, Mlot. Mécanicien (Hendaye). — BUHLER, Q-M Electricien (Mulhouse). — CAILLAU, L.V. (Paris). — CLEREN, Mtre. Mécanicien (Columbes). — COUSTAL, Mlot. Electricien (Narbonne). — DANNAY, Mtre. Détecteur (Toulon). — DESCAMPS, S-M.1 Mécanicien (Toulon). — DORE, P. Mtre. Chef de Quart (Toulon). — DUMONT, Q-M.1. Cuisinier (Toulon). — FAURE, Q-M. Electricien (Paris). — FAUVE, L.V. (Toulon). — FORT, Q-M.2 Radio (Port-Vendres). — GADONNET, L.V. (Toulon). — GOMEZ, Q-M.2 Détecteur ASM (Wittelsheim). — GOUTORBE, Mlot. S. Spé. (Charlieu). — GUERIN, Q-M.1 Mtre. d'hôtel (Equemauville par Honfleur). — GUICHERD, S.M. Mécanicien (Veyrins). — HELLES, Q-M.1 Mécanicien (SOLLIES-PONT). — HELMER, Q-M.1 Radio (Cocheren). — JEAN dit PRUGNAUD, E.V.1 (Nice). — LAMBERT, Q-M.2 Mécanicien (Valency). — LE BLOIS, Mtre. missilier (Toulon). — LE MENS, Mtre. Electricien (Toulon). — LEPORO, Q-M.2 Timonier (Vandœuvre-les-Nancy). — LEPRETRE, Q-M.1. Electricien (Faches-Thumiénil). — LOICHET, Mlot. Electricien (Le Blanc-Mesnil). — MALARME, S-M.2 Mécanicien (Wassy). — MESSIAEN, Mlot. Mécanicien (St-Amand-les-Eaux). — MEUNIER, Q-M.2 Missilier (Les Mureaux). — MOAL, Q-M.1 Missilier (Plouneour-Trez). — MICHEL, Mlot. Timonier (Ste-Foy-les-Lyons). — MIGLIACCIO, S-M.1 Radio (Marseille 7^e). — MOUTON, Q-M. Electricien (Nîmes). — NAUDIN, S-M.2 Missilier (Belle-Ile-en-Mer). — NICOLAS, Q-M.2 Mécanicien (Montmorency). — OBRENOVITCH, S-M.1 Détecteur ASM (Toulon). — NAAS, S-M.2 Mécanicien (Toulon). — PAILLARD, Mlot. Missilier (Annecy). — PLOTTIN, Q-M.2 Missilier (Tarascon). — POTIER, Mtre. Mécanicien (Toulon). — PRIARD, Mlot. Mécanicien (Strasbourg). — RABUSSIÉ, Mlot. Mécanicien (Bitry-par-Saint-Véral-en-Puisaye). — RENARD, E.V.1 (Neuilly-sur-Seine). — RICH, P.M. Détecteur ASM (Toulon). — ROPART, Q-M.2 Missilier (Kergolay-en-Plouhinec). — SAUSSAYE, S-M.1 Electricien (Blois). — SCHULTZ, Q-M.2 Missilier (Ingersheim). — TEYSSANDIER, Q-M.1 Electricien (Bagnère-de-Bigorre). — VAUGELADE, Q-M.1 Détecteur ASM (Châteauroux). — VIGNERON, Q-M.1 Détecteur ASM (Clugnat).

Au moment où nous mettons sous presse, le mercredi 31 janvier, les bâtiments de la Marine nationale poursuivent leurs recherches. Malheureusement tout espoir de retrouver des survivants doit être abandonné.

TOULON

8 février



La tribune officielle pendant la cérémonie religieuse sur la place d'Armes.

ULTIME HOMMAGE AUX DISPARUS DE LA « MINERVE »



Le général de Gaulle présente ses condoléances aux familles.

A Toulon, le 8 février, le général de Gaulle, en uniforme, a assisté à la messe célébrée sur la place d'Armes, à la mémoire de l'équipage de la « Minerve », par Mgr Barthe, évêque de Toulon et Fréjus, et les aumôniers de la Marine.

Aux côtés du président de la République, se trouvent M. Pierre Messmer, ministre des Armées ; le général Ailleret, chef d'état-major des Armées ; l'Amiral Patou, chef d'Etat-major de la Marine, et l'Amiral de Scitivaux, préfet maritime. Mêlés aux familles des disparus, se trouvaient les sept marins qui, pour des raisons diverses, n'avaient pas embarqué à bord du sous-marin le jour de la plongée tragique.

Après la messe, le pasteur de la Marine lut l'Evangile de saint Jean. La foule se dispersa aussitôt terminé le « Chant des Adieux ».

Le général de Gaulle se rendit ensuite quelques instants à la Préfecture maritime avant de se diriger vers la base sous-marine où devait avoir lieu la cérémonie militaire, à laquelle seules les familles des marins disparus étaient admises.

Là, face à la rade, la citation à l'ordre de l'Armée fut lue par un officier. Puis le

général de Gaulle déclara : « Des marins sont morts en mer. Ils étaient des volontaires. C'est-à-dire qu'ils avaient d'avance accepté le sacrifice et qu'ils avaient conclu un pacte avec le danger.

LA CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

« Le ministre des Armées cite à l'ordre de l'Armée le commandant, l'état-major et l'équipage du sous-marin Minerve. Armant un sous-marin à haute performance dans les conditions très exigeantes de la navigation sous-marine, ont toujours donné un haut exemple de valeur professionnelle et de dévouement au bien du service. Disparus en service commandé avec leur bâtiment devant Toulon le 27 janvier 1968. »

« C'est pour cela en particulier que le sous-marin « Minerve » a laissé au cœur de la France tout entière un souvenir profond, et à ses armées



Le chef de l'Etat, suivi du ministre des Armées, arrive à la B.S.M. (Photos Mlot Troxler - P.M.)

un exemple qui durera. Au nom de la patrie, je salue leur mémoire et je suis sûr que de ce qu'ils ont voulu faire et de ce qu'ils ont fait sortira pour notre France quelque chose de fort, comme ils l'avaient voulu. Vive la France ! »

Le président de la République s'entretint ensuite longuement avec les parents des marins disparus.

En fin de matinée, le général de Gaulle s'embarqua à bord du sous-marin « Eurydice », accompagné du ministre des Armées, de l'amiral Patou et du C.V. Flohic, aide de camp.

L'« Eurydice », arborant la marque à croix de Lorraine du chef de l'Etat, appareilla. Un simple déjeuner fut servi dans le carré exigü.

Le sous-marin effectua une plongée à une profondeur de 40 à 50 m. pendant 1 h. 20.

Après le retour en surface, vers 13 heures, le C.V. Flohic lança à la mer une gerbe de fleurs tricolores.

L'« Eurydice » était de retour à la base à 13 h. 30.

Le général de Gaulle regagna Paris en avion à la fin de cet après-midi consacré à l'hommage solennel rendu aux sous-marinières de la « Minerve ».

Le sous-marin « Eurydice ».



IN MEMORIAM...

Le dimanche 11 février avait lieu, à l'initiative de l'Amicale des Anciens Marins et Marins Anciens Combattants de Nice, une cérémonie religieuse en la cathédrale Sainte-Réparate, à la mémoire des officiers et de l'équipage du sous-marin « Minerve ». Cette cruelle disparition a été particulièrement ressentie à Nice, où ce bâtiment avait fait une escale de repos du 5 au 8 janvier.

Un immense drapeau tricolore tombait de la nef de la cathédrale, un détachement de marins en armes de la base aéronavale de Saint-Raphaël conduit par un second maître, rendait les honneurs, quatorze drapeaux d'associations maritimes et d'anciens combattants avaient pris place dans le chœur, concourant à donner une particulière solennité à cette cérémonie du souvenir à laquelle assistaient les mères et des membres de la famille de l'E.V. 1 Jean, dit Prugnaud et du premier maître chef de quart Doré, disparus à bord de la « Minerve ».

La foule émue et nombreuse comprenait en dehors d'innombrables présidents et représentants d'associations, un grand nombre de personnes qui avaient tenu à manifester leur sympathie pour cet équipage d'élite de nos forces sous-marines.

Parmi les très nombreuses personnalités, on remarquait particulièrement le député-maire de Nice, M. Jacques Médecin, et son conseil municipal, des représentants des administrations, les officiers de la garnison, etc., ainsi évidemment que tous les « maritimes », capitaine de vaisseau Pillot (c.r.), président de la F.A.M.M.M.A.C., les amiraux Noël, Tellier, Barnaud, Mornu (c.r.), l'administrateur en chef des affaires maritimes Lepers, chef du quartier de Nice, le commandant Achiardi, président de l'A.C.O.R.A.M.-Nice, M. Paoli, président de l'A.C.O.M.A.R.-Nice, M. Lerude, président de l'A.M.

NICE

De notre correspondant
R. de RENTY

M.A.C.-Nice et son dévoué vice-président Pastorelli, auquel on doit l'organisation de cette émouvante manifestation du souvenir, Oprandi, président des officiers-marinières de réserve, Wursthorn, président de l'Association des Amis des Musées de la Marine, De Renty, délégué régional de la « Ligue Maritime et d'Outre-Mer », Thiriot, professeur au lycée du Parc-impérial, délégué de la « L.M.O. », Badiou, professeur à l'école Sasserno, délégué de la « L.M.O. », Rio, président de l'A.M.M.A.C.-Villefranche, Mattel, président de l'A.M.M.A.C. Croa-de-Cagnes, Leleyter, commandant du port de Nice, et bien entendu la plupart des membres des bureaux de ces associations et une foule particulièrement nombreuse d'anciens officiers, officiers-marinières et marins qui habitent Nice et sa région, de nombreuses délégations d'autres associations étaient également présentes, « Souvenir Français », « Fils de Tués », « Anciens Combattants belges », « Américan Legion », « Anciens de la Légion étrangère », « Médailles militaires », etc.

A Cannes avait lieu également une cérémonie religieuse dans la vieille église du Suquet, Notre-Dame d'Espérance, à la mémoire de l'équipage de la « Minerve », le 8 février. Les porte-drapeaux des Amicales d'Anciens Marins de Cannes, Grasse, Alger, Bône, Casablanca, etc., avaient pris place dans le chœur. On remarquait la présence de l'administrateur en chef des Affaires maritimes Lepers, de l'officier principal d'administration des A.-M. Legagnoux, chef du sous-quartier de Cannes, du contre-amiral Noël (c.r.), des membres de l'Amicale des Anciens Marins de Cannes qui entouraient leur président, MM. Lainé, Lasbleiz, Garlandat, Mérot, Salva, Cesari, Le Huec, Le Franc, Viaria, Julien, etc., des délégations des Amicales de Grasse et de Golfe-Juan, ainsi que de nombreuses personnalités locales.

HOMMAGES A CEUX DE LA « MINERVE »

A la mer...

CERTAINS bâtiments d'escadre de la Méditerranée ont appareillé pour leur sortie d'hiver, qui était prévue et a été modifiée par suite des circonstances.

Après l'appareillage, le croiseur A.A. « Colbert », portant la marque du vice-amiral d'escadre Philippon, commandant l'escadre de la Méditerranée, et l'E.E. « Casard », portant la marque du contre-amiral Gruson, commandant la flottille d'escorteurs de la Méditerranée, ont salué en mer les disparus de la « Minerve » au cours d'une brève cérémonie militaire : l'équipage à la bande, les pavillons mis en berne et la sonnerie « Aux morts » exécutée et suivie d'un salut au canon.

Après exécution de l'hymne national, les pavillons ont été hissés à bloc et les bâtiments ont poursuivi leur route vers les exercices prévus.

A la stèle des sous-marinières

EN présence des autorités maritimes et civiles, une brève et émouvante cérémonie s'est déroulée, sur le littoral du Mourillon, à

la stèle des sous-marinières disparus en mer.

Au nom du président de la République, le vice-amiral De Scitiaux de Greischo, préfet maritime, a déposé une gerbe au pied du monument.

Le préfet maritime était accompagné du contre-amiral Storelli, commandant les forces sous-marines et du capitaine de vaisseau Emeury, commandant la 1^{re} ESM.

M. Faugère, sous-préfet de Toulon, et M. Arreckx, maire de la ville, s'associèrent à ce pieux hommage tandis qu'un détachement de deux sections de la Marine rendait les honneurs.

Avec la gerbe officielle, d'autres furent déposées, provenant notamment des « Anciens des sous-marins », de la 1^{re} E.S.M., des « Anciens du « Casablanca », de la marine italienne.

A cet hommage s'étaient joints aux côtés des autorités et personnalités officielles les représentants d'associations et de groupements parmi lesquels l'O.C.E. Julé, président des Anciens sous-marinières de Toulon, M. Lozach, président fédéral des officiers-marinières en retraite, M. Giraud, délégué régional de la F.A.M.A.C.

Cols Bleus n° 1026 17 février 1968 (suite)

TONNERRE

Cérémonie à la mémoire de l'équipage du sous-marin « Minerve »

DIMANCHE 4 février à 10 h 15, l'Amicale des Anciens Marins du Tonnerrois a fait célébrer un service religieux en l'église Notre-Dame de Tonnerre à la mémoire de l'équipage du sous-marin « Minerve » disparu en mer au large des côtes de Provence. Le clergé venait prendre en procession le drapeau crépé de l'Amicale encadré de trois jeunes matelots en tenue dont un originaire d'Afrique noire, le président de l'Amicale fermant le cortège. Dans le chœur avaient pris place, aux côtés du commandant Blandin, vice-président de l'Amicale, les membres du bureau, les autres amicalistes étant au premier rang de la population tonnerroise venue nombreuse. A noter

la présence de M. Plait, sénateur. L'archiprêtre de Ternay présidait cette cérémonie alors que l'abbé Camus, aumônier militaire, officiait. Dans un sermon d'une très grande valeur spirituelle et morale, l'abbé Camus exalta le sacrifice de la « Minerve » en évoquant la grande tradition des gens de mer qui, malgré leur éloignement des bords de mer, restent quand même toute leur vie attachés à cette belle devise « Unis comme à bord ». A l'élévation, le drapeau des Anciens Marins, entouré du président et des jeunes de la Marine nationale, s'inclina.

L'Amicale des Anciens marins du Tonnerrois remercie bien vivement les présidents des diverses associations tonnerroises présentes à la cérémonie ainsi que les Tonnerrois et Tonnerroises venus apporter leur réconfort moral en cette douloureuse circonstance que traversent la Marine nationale et son personnel.

HOMMAGES A CEUX DE LA "MINERVE"

A la mer...

CERTAINS bâtiments d'escadre de la Méditerranée ont appareillé pour leur sortie d'hiver, qui était prévue et a été modifiée par suite des circonstances.

Après l'appareillage, le croiseur A.A. « Colbert », portant la marque du vice-amiral d'escadre Philippon, commandant l'escadre de la Méditerranée, et l'E.E. « Casard », portant la marque du contre-amiral Gruson, commandant la flottille d'escorteurs de la Méditerranée, ont salué en mer les disparus de la « Minerve » au cours d'une brève cérémonie militaire : l'équipage à la bande, les pavillons mis en berne et la sonnerie « Aux morts » exécutée et suivie d'un salut au canon.

Après exécution de l'hymne national, les pavillons ont été hissés à bloc et les bâtiments ont poursuivi leur route vers les exercices prévus.

A la stèle des sous-marinières

EN présence des autorités maritimes et civiles, une brève et émouvante cérémonie s'est déroulée, sur le littoral du Mourillon, à

la stèle des sous-marinières disparus en mer.

Au nom du président de la République, le vice-amiral De Scitivaux de Greische, préfet maritime, a déposé une gerbe au pied du monument.

Le préfet maritime était accompagné du contre-amiral Storelli, commandant les forces sous-marines et du capitaine de vaisseau Emeury, commandant la 1^{re} ESM.

M. Faugère, sous-préfet de Toulon, et M. Arreckx, maire de la ville, s'associèrent à ce pieux hommage tandis qu'un détachement de deux sections de la Marine rendait les honneurs.

Avec la gerbe officielle, d'autres furent déposées, provenant notamment des « Anciens des sous-marins », de la 1^{re} E.S.M., des « Anciens du « Casablanca », de la marine italienne.

A cet hommage s'étaient joints aux côtés des autorités et personnalités officielles les représentants d'associations et de groupements parmi lesquels l'O.C.E. Julé, président des Anciens sous-marinières de Toulon, M. Lozach, président fédéral des officiers-marinières en retraite, M. Giraud, délégué régional de la FAMMAC.

Cols Bleus n° 1026 17 février 1968 (suite)

LE SOUVENIR DE LA "MINERVE"

NOUS avons reçu, de nombreux lecteurs, des lettres exprimant une profonde émotion à la suite du drame de la « Minerve ».

Nous remercions ici tous ces lecteurs et tenons à leur dire combien leurs lettres nous ont touchés et combien les familles des disparus sont sensibles à ces témoignages de sympathie.

Nous remercions particulièrement M. et Mme Louis Valette, de Limoges, Mme J. Lacou, d'Aubervilliers, qui a composé un poème pour la circonstance, Mme Duval, de Clermont-Ferrand et son jeune fils Thierry, un enfant de six ans qui, en termes touchants s'adresse aux orphelins et leur dit que « leurs papas les protègent du haut du ciel... ». Quant à Mme Cadou,

de Vichy, nous avons devancé sa demande en publiant, dans notre dernier numéro, des photos de l'équipage.

Pour les orphelins de la « Minerve »

Plusieurs lecteurs nous ayant exprimé l'intention de faire parvenir des dons pour les orphelins de la « Minerve », rappelons que ces dons doivent être adressés directement à l'ADOSM, 15, rue de Laborde, Paris (8^e). C.C.P. 34-13.61 - Paris.

Cols Bleus n° 1027 24 février 1968

BREST



De notre correspondant particulier Robert MAILLOT

ULTIME HOMMAGE AUX DISPARUS DE LA "MINERVE"



UN ultime hommage a été rendu le samedi 10 février aux disparus de la « Minerve ».

Un office religieux a été célébré en l'église Saint-Louis. Puis des gerbes ont été déposées au monument des sous-marinières, place du Château.

On voit sur notre photo le vice-amiral d'escadre Lahaye, préfet maritime, déposant une gerbe cravatée de tricolore.

Cols bleus

Colos Bleus n° 1027 24 février 1968 (suite)

Colos Bleus n° 1028 03 mars 1968

NIORT**Hommage aux disparus de la « Minerve »**

DES que fut rendue officielle la perte, corps et biens, du sous-marin « Minerve », l'Amicale des Anciens Marins de la région niortaise, particulièrement affectée par ce drame de la mer, décida de déposer une gerbe devant son monument « Aux Marins Disparus », à la mémoire de nos malheureux camarades. La date en fut fixée au 3 février 1968, à 15 heures.

Par la voie de la presse régionale, et par circulaire, tous les camarades de l'Amicale furent invités à assister à cette manifestation, ainsi d'ailleurs que les Associations d'Anciens Combattants.

Le samedi 3 février 1968, plus de 70 anciens marins se trouvaient massés à l'entrée du cimetière des Sablières de Niort. On peut dire que tous ceux de Niort et des environs qui n'étaient pas retenus par des raisons majeures étaient présents. Par ailleurs, toutes les Associations d'Anciens Combattants avaient tenu à se joindre à nous. C'est ainsi qu'on pouvait reconnaître, groupés autour des drapeaux, MM. Proust et Ollivier, président et vice-président de l'U.F.A.C. ; Mme Mater, présidente des Veuves de Guerre ; MM. Valet, représentant les Combattants Volontaires ; Saunier, président de la section niortaise de l'U.N.C., représentant le colonel Billa, président départemental ; Faudry, président des Anciens du 14^e Dragons portés ; Aymé, des Anciens P.G. ; Moreau, président de l'U.N.A.D.I.F. On remarquait également les drapeaux de l'A.G.M.G. (M. Vigier) ; des Combattants Volontaires ; de « Flandres » et « Dunkerque » (avec le président Saint Paul), de la F.N.C.R., et l'emblème départemental de l'U.N.C.

Le bureau de l'Amicale des Anciens Marins était au complet.

A 15 heures, le cortège se formait, drapeaux en tête, pour se rendre à notre stèle de granit érigée dans le cimetière, à la mémoire des marins disparus, et où se trouvait déjà montant une garde d'honneur. Mureau, portant le drapeau de l'Amicale cravaté d'un crêpe noir, ayant à ses côtés Leroy, vice-président et Godet, membre de l'Amicale.

Arrivés devant le monument. Bouquet, Voyer, Gallet, Jean, Houdé et Martineau, anciens sous-marinières, formèrent une haie d'honneur devant lui, tandis que les drapeaux des associations se rangelent de part et d'autre de la stèle.

Puis notre président Hroulet prononça une allocution.

« En déposant notre gerbe au pied de cette stèle érigée à la mémoire de tous nos camarades morts sans croix, et roulés au fond des abîmes de tous les océans, une pieuse pensée, en ce jour de tristesse, s'envole au large

de cette côte de Provence où viennent de disparaître un état-major et tout l'équipage d'une de nos plus belles unités sous-marines, dit-il.

« Il est précieux et réconfortant pour nous, Anciens Marins, de trouver à nos côtés, en ce jour de deuil, les présidents des Associations d'Anciens Combattants des deux guerres qui ont vu, eux aussi, au cours de sanglants combats, disparaître les meilleurs de leurs camarades. »

Après quoi, Gallet, se détachant du groupe des sous-marinières, déposa au pied du monument une gerbe de fleurs, barée d'un ruban tricolore portant la suscription « A nos camarades de la « Minerve ». Trois fois les drapeaux s'inclinèrent devant la stèle, tandis qu'une minute de silence était observée.

VOYER, vice-président.

★
Cérémonies du souvenir

Partout, en France, les anciens marins ont rendu hommage aux disparus de la « Minerve ». Des cérémonies ont notamment eu lieu à Bordeaux, à Toulouse, à Locmiquelic, au Havre, à Châtelierault, à Dreux, à Port-Vendres... Le manque de place ne nous permet pas de rendre compte de ces manifestations dans le présent numéro.

Nous y reviendrons...
★

Le bureau fédéral de la FAMMAC communique :

- Des amicales d'anciens marins affiliées à la FAMMAC ayant exprimé leur intention de participer à une collecte en faveur des familles des disparus du sous-marin « Minerve », le bureau fédéral les invite à adresser leurs dons directement à l'ADOSM, Caserne de la Pâpière, 15, rue de Laborde, Paris-8^e, compte courant postal 2413-81 Paris, en précisant :
- DON POUR LES FAMILLES DE « LA MINERVE ».

Cérémonie à la mémoire des disparus de la « Minerve »

Une messe de requiem, à la mémoire des marins disparus à bord du sous-marin « Minerve », sera célébrée le samedi 9 mars, à 9 heures, à l'église Saint-Louis-des-Invalides.

NANTES

Lancement du « Cachalote »

Le vendredi 16 février, à 18 heures 43, le 3^e des quatre sous-marins commandés par la marine de guerre portugaise aux chantiers Dubigeon-Normandie à Nantes, a pris — selon la formule consacrée — possession de son élément.

Il s'agit d'un bâtiment du type « Daphné » : 57 m 75 de long, 6 m 74 de large, 869 t de déplacement en surface, 1 043 t en plongée. L'effectif se compose de 5 officiers, 15 officiers marinières et 30 quartiers-maîtres et marins. L'armement comprend 12 tubes lance-torpilles, 8 intérieurs d'étrave et 4 extérieurs.

Le premier sous-marin portugais, « Albacora » a effectué ses essais de recette.

Le second, « Baracuda », lancé le 24 avril 1967 sera présenté en recette en avril prochain.

Le « Cachalote » sera présenté en recette en février 1969.

Avant la fin de l'année sera lancé le 4^e submersible portugais, le « Delfin ».

Ensuite, les chantiers Dubigeon-Normandie, spécialistes, construiront trois autres sous-marins, toujours de la série du « Daphné » pour l'Union Sud-Africaine.

Des navires de la VI^e Flotte U.S. en escale

DANS le cadre de l'exercice « Fair Game » un groupe de bâtiments de la VI^e Flotte américaine séjourne à Toulon.

Où sont nos bâtiments

SM Diane D : Santa Cruz 18.02
SM Junon, Eurydice D : Toulon 19.02
SM Narval A : Lorient 13.02
SM Galatée A : Toulon 17.03
SM Amazone A : Toulon 19.02

« DIANE »
« DORIS »
« RHONE » et
« GRILLON »

LE sous-marin « Diane », le bâtiment de soutien logistique « Rhône » et la gabare « Grillon » ont quitté Lorient entre le 18 et le 21 janvier afin de rejoindre l'escadre de l'Atlantique, ces divers bâtiments devant participer du 24 janvier au 5 février à un exercice d'entraînement au large des Canaries.

Le sous-marin « Diane », et le sous-marin « Doris » venu de Toulon, ont eu pour mission essentielle, durant cette période, d'apporter aux Forces aéronavales les concours nécessaires à leur entraînement A.S.M. ; le « Rhône » et le « Grillon », quant à eux, ont fourni aux sous-marins le soutien logistique dont ils avaient besoin et ont participé à la récupération, à la préparation et à la redistribution des torpilles d'exercices, véritable enchaînement rassemblant dans une même ronde producteurs et utilisateurs.

C'est au cours de cette première phase que les divers bâtiments participants ont été amenés à faire escale à Las Palmas, chef lieu de l'île et de la province de la Grande Canarie, entre le 26 et le 31 janvier.

S'étendant le long de la côte sur une longueur de 9 km, et construite comme son illustre aînée sur 7 collines, Las Palmas devait offrir aux yeux des permissionnaires le visage d'une ville moderne, aux hôtels splendides et aux riches villas particulières ; elle doit avant tout sa prospérité au tourisme (les Canariens ne disparaissent-ils pas sous le flot des Nordiques en villégiature ?) et à l'établissement de son Port franc, lequel a entraîné un essor important du commerce dans cette province d'Espagne.

Mais, pour les amateurs de calme, la Grande Canarie restera cette île aux plages dorées « en forme de pyramide émergeant de l'Océan ».

Et si aucune excursion collective ne fut organisée, de nombreux groupes se formèrent qui aurent saisi sur le vif les contrastes saisissants de cette île, avant de reprendre le large et d'y poursuivre jusqu'au 5 février leur entraînement.

Privilegié aux yeux de certains, et amarré quant à lui à Santa Cruz, chef lieu de l'île Ténériffe, depuis le 1^{er} février, le « Rhône » n'a pourtant pas chômé depuis cette date puisque tous les services du bord n'ont cessé de poursuivre le but qui est le leur : satisfaction des besoins des sous-

marins en matériel de toute nature, entretien et réparation des pièces ou appareils défectueux, etc.

Avec l'entraînement de l'Escadre, l'accomplissement du stage à la mer du cours de commandement constituait la deuxième raison d'être de la croisière d'hiver aux îles Canaries.

Le capitaine de frégate Crouzat, commandant la 2^e escadrille de sous-marins, devait d'ailleurs rejoindre directement le « Rhône » à Santa Cruz par voie aérienne, accompagné d'officiers de son état-

major et des 8 officiers futurs commandants de sous-marins.

Grâce aux concours apportés par les escorteurs rapides, la première partie de cet entraînement devait comporter du 5 au 12 février un stage « surface », les stagiaires étant tour à tour répartis sur les différents bâtiments.

Gageons que la beauté grandiose de l'île Ténériffe, dominée par son pic de Teide à 3.800 m ne laissera pas à ces officiers et à tous les participants de cette croisière que des souvenirs opérationnels !

Santa Cruz et le pic de Teide

LE « Surcouf », portant la marque du contre-amiral Mouton, a fait escale à Santa Cruz de Ténériffe du 26 au 28 janvier et du 2 au 4 février 1968. La première fois il était accompagné du « Picard », du « Bourguignon » et du « Gascon » et la seconde du « Lorrain », du « Champenois », de la « Saône », du « Grillon », du « Rhône » et des sous-marins « Diane » et « Doris ».

« Echo de terre dans le 230 à 120 nautiques », annonce l'opérateur radar. C'est ainsi que le pic de Teide fut signalé pour la première fois bien avant l'arrivée à Santa Cruz. Mais le lendemain



matin, ce n'était plus un point sur un écran, il était là, portant majestueusement ses 3 712 mètres recouverts de neige étincelante sous le soleil levant.

Au fur et à mesure que la ligne de file se rapprochait, Santa Cruz sortait de la masse sombre de la montagne environnante sur les flancs de laquelle des points blancs grossissaient pour devenir des maisons. Puis après avoir salué la terre à 8 heures devant le fort Almayda, le « Surcouf » s'amarrait à la Muelle Sud du port.

Au cours de la matinée, l'amiral Mouton rendait visite au gouverneur civil, à l'Alcalde, au président du Cabildo et au commandant de la Marine. En retour, les autorités de l'île furent reçues à bord pour un déjeuner officiel.

Pour l'équipage, la journée consacrée à parfaire la propreté du bâtiment fut bien longue jusqu'au dégel. Peu après celui-ci, les rues se constellèrent de pompons rouges. Tous se laissaient tenter par les magasins hindous où ils entraient pour marchander les prix qui déjà sont très avan-

tageux du fait que Santa Cruz est un port franc.

Le lendemain matin, malgré les excursions en car organisées par le Cabildo, la location des véhicules fut le principal souci de tous ceux qui avaient envie de partir, en petits groupes, à la découverte de l'île. Les cars, voitures ou mini-bus se lancèrent alors dans toutes les directions. Le pic de Teide déjà aperçu la veille fut le principal but d'excursion.

Après une longue ascension, entrecoupée d'arrêts-photos qui permettaient d'admirer les magnifiques panoramas sur les vallées et les îles de la Grande Canarie et de la Palma qui au loin découpaient leur silhouette, la route débouche dans le cratère.

Celui-ci est de forme régulière, avec des bords élevés qui encerclent une cuvette relativement plane au centre de laquelle s'élève la pyramide de Teide. Les éruptions successives, la dernière datant de 1926, ont laissé des dépôts de lave et un chaos de rochers ocres qui semblent à peine refroidis. Ce décor grandiose d'ailleurs servi de toile de fond au film « Il y a un million d'années ». La neige, qui actuellement recouvre les pentes du pic, décourageait ceux qui avaient envie de suivre le sentier qui conduit au sommet. Enfin, un Parador, bienvenu à cet endroit, offrait sa table accueillante qui permettait de satisfaire les appétits aiguisés par l'air vif de 2 500 m.

Le chemin du retour, suivant une coulée de lave, faisait passer par la vallée de la Orotava, où grâce au sol riche et à une bonne irrigation s'étendent de magnifiques champs de bananiers et de primeurs.

Plus loin, Puerto de la Cruz exigeait une halte. C'était un village de pêcheurs mais il vit maintenant à l'heure du tourisme. Les grands hôtels modernes, les piscines et les rues bordées de palmiers et de parterres de fleurs forment un ensemble agréable et reposant. Pendant que quelques-uns se baignaient, d'autres faisaient une promenade à dos de



Contraste : Entre deux palmiers le pic de Teide, blanc de neige.

chameau, retrouvant un instant un mouvement familier de tannage et de roulis. Certains même, conquis par le cadre et le climat, demandaient le tarif des hôtels en se promettant de revenir un jour en compagnie de leur jeune épouse.

Mais le lundi 29 janvier, il fallait repenser à la réalité et les bâtiments appareillaient pour quatre jours d'exercices dans les eaux profondes entourant les Canaries. Le vendredi soir, ils étaient de retour.

Entre-temps, hélas ! s'était déroulée la tragédie de la « Minerve ». Aussi, les réceptions privées et soirées dansantes furent-elles décommandées et seules eurent lieu des réceptions officielles à bord et à terre.

En outre, le dimanche 4 février, une messe fut dite par l'aumônier de l'escadre à bord du « Rhône », bâtiment de soutien logistique des sous-marins, en présence de l'amiral Lainé, venu de Las Palmas à cette occasion, de l'amiral Mouton et d'une délégation des états-majors et des équipages de tous les bâtiments de l'escadre présents aux Canaries.

Finalement, le lundi 5 février, les bâtiments quittaient définitivement Santa Cruz. Aux postes de manœuvre, tous les équipages montraient un teint qui, à défaut d'être vraiment bronzé, était une vivante publicité pour le soleil des Canaries.

E.V. 2 DUPONT.



...DÉTENTE ET TOURISME AUX CANARIES

IN MEMORIAM...

DANS toute la France, les anciens marins ont rendu hommage à la mémoire des disparus de la « Minerve ».

A TOULOUSE, la cérémonie a eu lieu en la cathédrale Saint-Etienne et toute la population toulousaine s'est associée avec ferveur à cette manifestation organisée par l'Amicale des Anciens de l'Armée de mer. Le préfet de région, le maire, le général commandant la 44^e Division étaient représentés et dans l'assistance on reconnaissait notamment M. Alex Raymond, ancien marin, conseiller général, maire de Colomiers, l'amiral Barthélemy, le contre-amiral Demotes-Ménard, le commissaire général Borderies, le capitaine de corvette Mureler, le Dr Gadaud président de l'Amicale des Anciens de l'Armée de mer, M. Viat délégué régional de la FAMMAC.

Après la cérémonie religieuse, les personnalités se sont rendues au monument aux morts où le Dr Gadaud et le capitaine de corvette Mureler ont déposé une gerbe. Tandis que les drapeaux s'inclinaient, la sonnerie aux morts a retenti puis la musique de la 44^e division militaire a exécuté « La Marseillaise ».

A DREUX, l'Amicale des Anciens Marins du pays a fait célébrer un service solennel le 10 février, en l'église Saint-Pierre.

Une foule considérable emplissait l'immense nef. Au premier rang des fidèles, nous avons remarqué M. Ohrel, sous-préfet, M. Jean Cauchon, maire de Dreux, M. Le Guillou, officier en chef des Equipages de la Flotte, M. Legendre, conseiller général d'E.-et-L., M. Thoraviller, président des Associations patriotiques, membre du Conseil économique, le capitaine de gendarmerie Cuzin le capitaine Salvatori, commandant le centre de secours, MM. Bâton, le Dr Jousselin, le colonel Gaulis, Maurice Legrand, adjoints, M. Maurice Legrand étant de plus président des A. M. du Pays Drouais et administrateur fédéral pour l'Île-de-France, le bureau directeur et les

membres de l'Amicale du Pays Drouais au grand complet.

La batterie fanfare de l'Alliance de Dreux assurait les sonneries aux drapeaux et aux morts. Dans le chœur drapé de tricolore, avaient pris place les dix drapeaux des associations patriotiques. L'homélie d'une haute élévation de pensée fut prononcée par l'abbé Martin, premier vicaire.

Ce fut une cérémonie simple dans sa grandeur et émouvante par son recueillement.

A LOCMIQUELIC, la cérémonie précéda l'assemblée générale de la section de la FAMMAC.

A l'issue de la cérémonie religieuse le cortège se rendit au monument aux morts où des gerbes de fleurs furent déposées. Dans le cortège on reconnaissait MM. le sous-préfet de Lorient ; les amiraux Hirribaren et Beval ; Guérin, délégué de la F.A.M.M.A.C. pour la région de B.Ouest ; Scouarnec, adjoint au maire de Locmiquélic, accompagnant les membres de la section locale, ainsi que les présidents des associations patriotiques, MM. Jean Lucas, François Portanguen et Albert Evenno.

A ANNECY, une cérémonie a eu lieu le 10 février en l'église de Cran-Mosinges. Un des disparus de la « Minerve », le matelot Michel Pallard, était originaire de la région. Le lendemain, une gerbe a été déposée au monument aux morts, place de la Libération.

A CHATELLERAULT, la messe a été célébrée en l'église Saint-Jacques en présence d'une très nombreuse assistance et des personnalités qui avaient répondu à l'invitation lancée par l'Amicale des Anciens Marins de Châtellerault.

Les drapeaux de l'Amicale des Anciens Marins et des Associations d'Anciens Combattants avaient pris place dans le chœur.

L'Amicale des Anciens Marins était conduite par son président, M. Taillon, et plusieurs de ses membres s'étaient mis en tenue pour rendre hommage à leurs camarades disparus.

Au HAVRE, l'Association Générale Amicale des Anciens des Sous-Marins a fait célébrer une messe en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

C'est l'abbé Jacques Le Bas, prêtre auxiliaire, qui a dit la messe, assisté de deux jeunes élèves havrais du Prytanée militaire de La Flèche dont un des disparus, l'enseigne de vaisseau Alain Jean (dit Prugnaud) avait été l'élève avant d'entrer à l'École Navale.

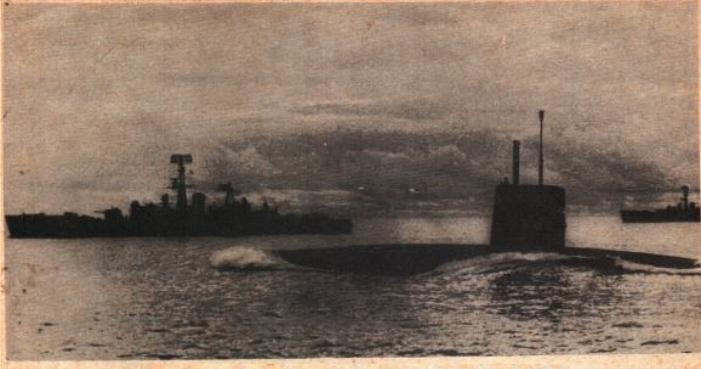
M. Claude Anacréon, titulaire des grandes orgues de Saint-Vincent, en interprétant avec beaucoup de chaleur et de vivacité quelques pages célèbres de musique sacrée, contribua à donner à cette cérémonie son caractère de profonde ferveur.

A PORT- VENDRES, l'Association des Anciens Marins des Pyrénées-Orientales organisait, le 11 février, une cérémonie à la mémoire de l'équipage du sous-marin « Minerve » et en particulier du quartier-maître radio Jean-François Port, originaire de Port-Vendres.

A l'issue du service religieux célébré devant le monument aux morts sous la présidence de Mgr Bellec, évêque de Perpignan, le canot de sauvetage « François-Arago » ayant embarqué les gerbes de fleurs offertes par différentes associations de marins et d'anciens combattants et ayant à son bord les membres du comité local de sauvetage et deux marins de la Marine nationale, prenait la mer, escorté par les chalutiers ayant à leur bord les membres de la famille du disparu et les autorités civiles, militaires et religieuses. Les vedettes des différentes administrations assuraient le service d'ordre et un détachement de la Marine nationale embarqué à bord de la vedette de l'inscription maritime rendait les honneurs.

Après avoir franchi la passe, le convoi stoppait à environ 1/4 de mille dans le N.-E. du phare de Port-Vendres, les gerbes étaient jetées à la mer et, après une dernière bénédiction et une minute de silence, les embarcations rallaient le port dans un ordre impeccable.

Cols Bleus n° 1028 03 mars 1968 (suite)



IMAGES DE PARTOUT

: le sous-marin à propulsion nucléaire britannique « Dreadnought » fait surface au crépuscule aux abords du détroit de Malacca. Au loin, deux frégates australiennes.

Cols Bleus n° 1031 23 mars 1968

Sous-marin portugais en essais

Construit par les Chantiers Dubigeon, de Saint-Nazaire, pour le compte de la Marine du Portugal — et premier d'une série de quatre — le sous-marin « Albacora », du type « Daphné », est arrivé à Cherbourg. Pendant une dizaine de jours, il effectuera des essais de plongée dans la darse transatlantique.

Cols Bleus n° 1032 30 mars 1968

BORDEAUX



De notre correspondant
G. PELLON

A LA
MÉMOIRE
DE LA
"MINERVE"

Une cérémonie a eu lieu le 14 février en la cathédrale Saint-André de Bordeaux, à la mémoire de l'équipage du sous-marin « Minerve ». Nos photos en montrent des aspects : en haut le capitaine de vaisseau Thorette, commandant de Marine Bordeaux, près du catafalque. Au-dessous, des marins recueillis pendant la cérémonie.

Les essais
de l'« Albacora »

Le sous-marin « Albacora », du type « Daphné », réalisé par les Chantiers Dubigeon pour la Marine du Portugal, a commencé ses essais avec le concours des personnels et des moyens techniques de la Direction du port. Remorqué par le « Moineau » et l'« Eider », il a effectué ses essais de plongée statique dans la darse transatlantique.

Puis, assisté de l'escorteur côtier « L'Opiniâtre », il s'est livré à des essais de détection sous-marine et de détection électro-magnétique.

Où sont nos bâtiments

SM Doris, Junon, D : Toulon 29.03
SM Flore D : Toulon 28.03
SM Requin A : Lorient 28.03
SM Ariane A : Toulon 28.03 d'Ajaccio
SM Amazone A : Toulon 19.02

Cols bleus

Cols Bleus n° 1032 30 mars 1968 (suite)

Cols Bleus n° 1033 06 avril 1968

LE HAVRE**Demi-plongée n° 133
des anciens
des sous-marins**

A notre réunion du 9 mars, au Guillaume-Tell, étaient présents : Aufray, Charlot, Corre, Degenetais, Delaunay, Ferrenbach, Gondouen, Garel, Cdt Guillon, Hamard, Jacq, Labarre, Lecoq Jean, Le Perron, Mary, A. Normand, Ouvre, Quère, Raoul, Thépaut.

S'étaient fait excuser : Vasseur, Péricaud, Besse, Lefric, Lecoq Louis, Chenu, Maysan, Cdt Paris, Castelloti, Cdt Betton, Angot.

Le président donne connaissance du courrier reçu :

Le Cdt Schnee, président national de l'Allemagne fédérale nous écrit la part qu'il prend à notre deuil de la « Minerve » dans un style particulièrement émouvant et un de nos camarades italien sous-mariner, Carlo Dugheta, de Turin, nous adresse une lettre très touchante au même sujet. Il propose de recueillir dans sa famille à Turin un enfant de sexe masculin d'un des disparus de la « Minerve ».

Cette lettre a été transmise à Mme Ricoul, chargée des affaires sociales de notre association. L'affaire est en cours. Tous les marins et anciens marins français, tous les Français seront sensibles à cette offre généreuse et à cette pensée de notre camarade italien.

Nous avons eu au bureau la visite de notre camarade Jaouen, actuellement installé au pays breton,

Méditerranée

● Le sous-marin *Amazon*, en exercice en Méditerranée, séjournera à Naples du 8 au 11 avril. Il ralliera de nouveau Toulon le 14 avril.

Où sont nos bâtiments

SM galatée D : Lorient 01.04
SM Flore , Eurydice, Gymnote D : Toulon 01.04
SM Dauphin A : Lorient 28.03
SM Narval A : Lorient 29.03

**Au sommaire de la Revue maritime
(AVRIL)**

La perte du sous-marin « Minerve », par le C.A. (r.) Scaze.
Après avoir défini les caractéristiques des sous-marins type « Minerve », l'auteur rappelle ici les circonstances de l'accident, et en présente les causes possibles. Il décrit ensuite ce que furent les recherches de l'épave, et expose enfin quelles améliorations pourraient être apportées aux moyens de repérage et de sauvetage.

Cols Bleus n° 1035 20 avril 1968

BREST : Le T.C.D. « Orage » vers Saint-Nazaire où il est arrivé le soir ; le S.M. « Dauphin » vers Lorient.

LORIENT : Le S.M. « Requin » et le remorqueur « Goliath » vers exercices ;

TOULON : Le S.M. « Aréthuse » de Marseille.

LORIENT : Le S.M. « Galatée » et le remorqueur « Goliath » d'exercice ; le S.M. « Dauphin » de Brest.

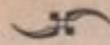
*Cols bleus**Cols bleus*

CHRONIQUE DES PORTS...

TOULON



De notre correspondant particulier
Toussaint CIAVATTI



PRISES DE COMMANDEMENT à la 1^{re} E.S.M.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le lieutenant de vaisseau de Sassy a pris le commandement du sous-marin *Flore*, succédant au lieutenant de vaisseau Caillard.

C'est le capitaine de vaisseau Emeury, commandant la Base et la 1^{re} Escadrille de sous-marins, qui l'a fait reconnaître, au cours de la traditionnelle cérémonie, le 1^{er} avril dernier.

On voit, sur la photo ci-dessous, le C.V. Emeury, entouré des deux commandants : le nouveau, L.V. de Sassy, à gauche, et le sortant, L.V. Caillard, à droite.

Quelques jours plus tard, le 8 avril, nouvelle prise de commandement à la B.S.M. : à bord du sous-marin *Vénus*, le C.V. Emeury présentait à l'état-major et à l'équipage le L.V. Peyredieu de Charlat, son nouveau commandant, qui succède au L.V. Brun.



Remise de drapeau aux anciens des sous-marins

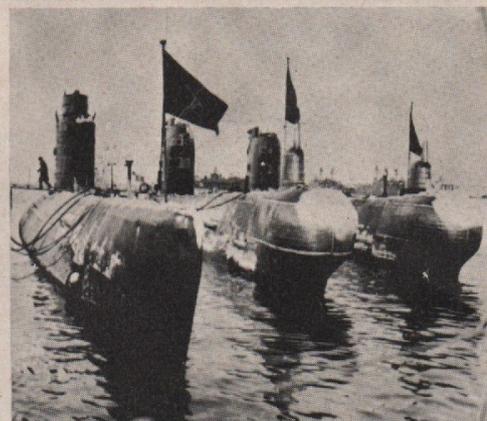
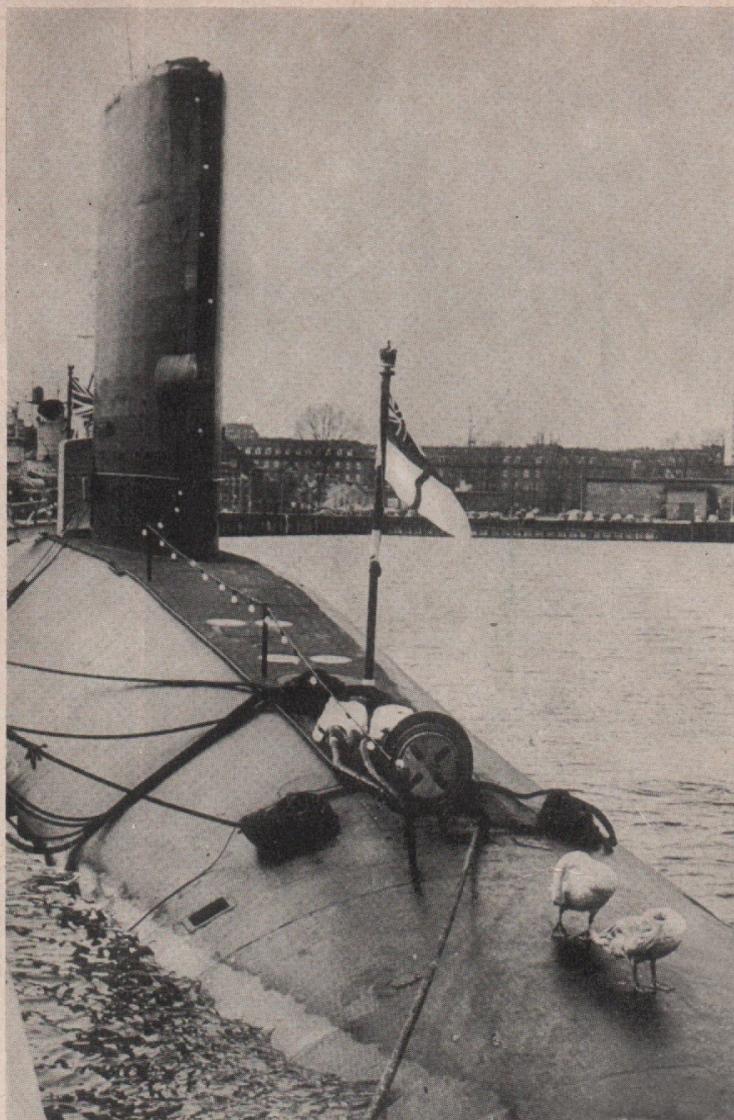
AU cours d'une cérémonie officielle à la B.S.M., sur l'esplanade de la caserne L'Herminier, les anciens sous-marinières ont reçu leur nouveau drapeau.

« Il représente, pour nous anciens, un gage d'amitié et de camaraderie qui nous unit à la nouvelle génération, dans la grande famille des

sous-marinières », déclarait leur président, M. Jule, après l'avoir reçu des mains du capitaine de frégate Gelas, représentant le capitaine de vaisseau Emeury, et l'avoir remis au porte-drapeau, M. Litaize.

Le R.P. Chomienne avait béni l'emblème devant les anciens sous-marinières et une délégation des équipages en service.

Une réception suivit cette cérémonie.

COLS BLEUShebdomadaire
de
la marine
et du nautisme

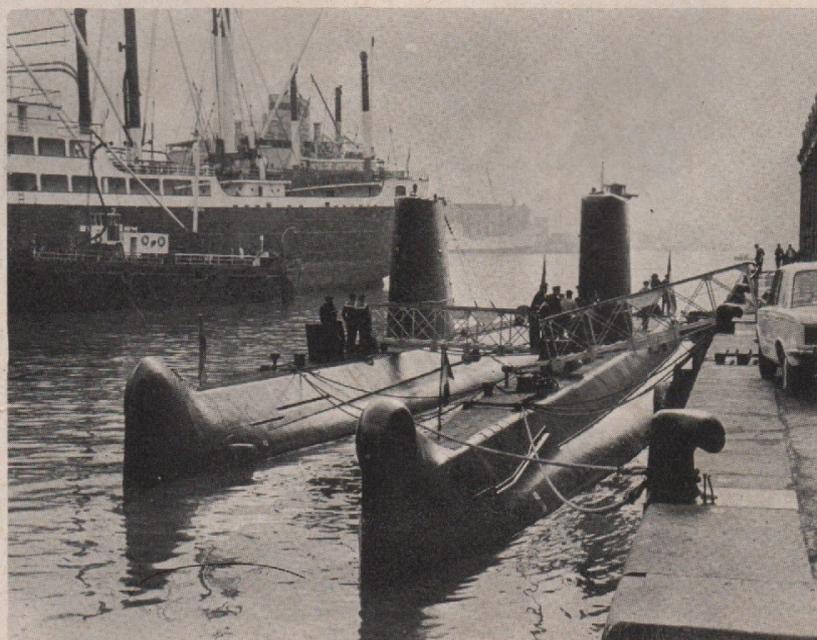
IMAGES DE PARTOUT

Visiteurs insolites à bord du sous-marin britannique à propulsion nucléaire « Dreadnought », en escale à Kiel : des cygnes... ils ne sont pas venus pour espionner — mais par simple curiosité, ou avec l'espoir de picorer quelque chose.

A côté, ce n'est pas un sous-marin, mais un hélicoptère de transport américain Boeing Chinook CH-478, naviguant sur le Rhin, à Bonn.

Au-dessous trois sous-marins soviétiques au mouillage, « quelque part en U.R.S.S. »
(3 photos U.P.I.)

Les sous-marins français « Arethuse » et « Eurydice » en escale à Gênes.
(Photo Giorgio Ghiglione Gênes.)



Cols Bleus n° 1058 02 novembre 1968**Poséidon C-3 :****Premiers essais**

Les premiers essais des missiles « Poséidon C 3 », viennent d'être réalisés avec succès le 16 août dernier de la base du Cap Kennedy.

Le « Poséidon C 3 » est destiné à remplacer les fusées POLARIS d'ici à 1975 sur les sous-marins à propulsion atomique américains.

Ce missile est composé de deux étages à propergol solide, sa longueur est de 10 m, son poids de 30 tonnes et sa portée devrait atteindre 4600 km.

Le « Poséidon » est doté d'un véhicule de rentrée MARK 3 qui pourra disperser dix charges utiles.

Les essais furent accomplis à terre, vingt tirs sont prévus pour cette première phase de l'expérimentation. Les essais à bord du sous-marin à propulsion nucléaire « James MADISON » se dérouleront en 1970. Au cours de l'année prochaine, ce sous-marin subira les modifications nécessaires à l'utilisation du « Poséidon ».

En 1975, 31 des 41 sous-marins américains seront équipés de missiles « Poséidon C 3 ». Cette reconversion coûtera six milliards de dollars à la Marine Américaine.

Où sont nos bâtiments

SM Doris, Junon D : Toulon 22.10
SM Flore D : Toulon 28.10
SM Requin A : Lorient 28.10
SM Flore A : Toulon 31.03
SM Ariane A : Toulon 28.10

Cols Bleus n° 1059 09 novembre 1968**L'épave
du "Scorpion"
localisée**

L'AMIRAL Thomas MOORER, chef des opérations navales de l'U.S. Navy, a annoncé que l'épave du sous-marin atomique « Scorpion », a été localisée à 643 kilomètres au Sud-Ouest des Açores. Le « Scorpion » avait disparu avec 99 hommes, le 21 mai, alors qu'il regagnait Norfolk, après avoir effectué une mission en Méditerranée. Le dernier message du sous-marin avait été émis alors que le bâtiment se trouvait à 402 kilomètres au Sud des Açores.

Les épaves de la coque du « Scorpion » ont été repérées le 30 octobre, par le navire océanographique « Mizar ». Ce dernier poursuit les recherches à l'aide d'appareils de photographie sous-marine perfectionnés.

Cols Bleus n° 1059 09 novembre 1968 (suite)**Où sont nos bâtiments**

SM Espadon D : Brest 03.11
SM Argonaute, Daphné D : Civitavecchia 04.11
SM Requin A : Lorient 31.10
SM Gymnote A : Lorient 30.10
SM Flore A : Toulon 31.10

● Le sous-marins « Doris » ainsi que le sous-marin « Junon » en escale à Malte du 4 au 6 novembre, participent également à cet exercice. Le retour de ces bâtiments à Toulon est prévu le 9 novembre.

Cols Bleus n° 1060 16 novembre 1968

● Le sous-marin « ESPADON » a appareillé de LORIENT le 11 novembre pour se rendre à BREST du 12 au 18 novembre. Il subira dans ce port un contrôle magnétique et ralliera LORIENT le 19 novembre.

LA MARINE

française

**DANS LA PREMIÈRE
GUERRE MONDIALE**

Le sous-marin « PAFN » navigant en mer Atlantique.

les routes que leur prescrivent les Etats-Majors : cela seulement si la rapidité de leur allure leur permet d'échapper aux coups qui les menacent. Dans la plupart des cas, ils devront naviguer en convois. Ces convois seront puissamment escortés : par des avisos, des canonnières et des vedettes pourvus d'armes plus efficaces que les leurs (notamment de lance-grenades à l'action rendue plus puissante) — par des sous-marins qui se révèlent une arme redoutable contre leurs similaires ennemis — par des escadrilles de l'Aéronautique navale qui, les survolant, peuvent attaquer directement l'ennemi, ou mieux encore, le découvrir en plongée et indiquer sa position à l'escorte. Ainsi, à partir du mois d'août, des convois sont formés qui appareilleront de Hampton Roads et de Gibraltar, tous les quatre jours — de Sydney et de New York, tous les huit jours — de Dakar et de Sierra Leone tous les douze jours : à destination des ports britanniques et du Verdon.

Les troupes américaines venant en France sont embarquées sur des bâtiments rapides escortés de croiseurs jusqu'à la zone dangereuse ; où ils sont pris en charge par des torpilleurs américains venus de Queenstown.

De toutes ces dispositions, il résulte que, à la fin de 1917, on ne rencontre presque plus de sous-marins allemands en surface le jour.

Du côté ennemi, le moral du personnel sous-marinier a considérablement baissé à la suite des lourdes pertes qui lui sont infligées et de la lassitude qui fait maintenant place à l'entrain suscité en début d'année par les déclarations fracassantes du Ministre de la Marine von Caele.

Cols Bleus n° 1060 16 novembre 1968 (suite)**Où sont nos bâtiments**

SM Gymnote D : Lorient
13.11
SM Flore A : Toulon 16.11
SM Doris, Junon A :
Naples 16.11

**Cols Bleus n° 1063 07 décembre 1968****Où sont nos bâtiments**

SM Eurydice, Ariane, Amazone, A : Toulon 30.11
SM Gymnote A : Lorient 30.11

Prise de Commandement

Le lieutenant de vaisseau Moulin a pris le commandement du sous-marin « Doris » le 27 novembre dernier.

Cet officier appartenait jusqu'à présent à l'état-major de la 1^{re} Escadrille de sous-marins. Il a été reconnu par le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé, commandant la 1^{re} E.S.M.

Le lieutenant de vaisseau Moulin succède au lieutenant de vaisseau Miguet, appelé à d'autres fonctions.

Cols Bleus n° 1061 23 novembre 1968**Où sont nos bâtiments**

SM Doris, Junon A : Naples 16.11
SM Flore A : Toulon 16.11
SM Gymnote D : Lorient 13.11

**Cols Bleus n° 1064 14 décembre 1968****Où sont nos bâtiments**

SM Dauphin D : Gosport 08.12
SM Galatée D : Cherbourg 08.12
SM Gymnote D : Lorient 08.12
SM Amazone A : Toulon 03.12
SM Venus A : Toulon 07.12

Le bal des équipages de la 2^e E. S. M.

Le bal annuel de la 2^e Escadrille de Sous-Marins s'est déroulé à la salle du Palais des Congrès à Lorient, le 22 novembre sous la présidence d'honneur du Contre-Amiral Daille, Commandant la Marine à Lorient, il a connu le plus grand succès.

Tous les sous-marins de l'Escadrille étaient présents : le « Narval » et le « Dauphin », rentrés d'un exercice avec l'Escadre de l'Atlantique; la « Galatée », rentrée d'un exercice avec le Gan 7, le « Gymnote » qui, pour cette soirée a oublié ses engins balistiques, ainsi que le « Espadon », le « Requin », le « Morse », le « Marsouin » et la mère-poule des sous-marins : le B.S.L. « Rhône ».

Les équipages de toutes ces unités, ainsi que les cinq escouades de la Base sont venus très nombreux et ont parfaitement contribué à faire revivre la chaude ambiance traditionnelle de la sous-marine.

De nombreuses personnalités civiles et militaires ont assisté au bal : le Capitaine de Vaisseau Dischamps, représentant le Contre-Amiral Daille, Allainmat, Maire de Lorient, les représentants de la presse locale, etc...

Vers 21 heures, le Capitaine de Frégate Crouzet, Commandant la 2^e Escadrille de Sous-Marins se faisait présenter les membres du Comité d'Organisation et les demoiselles, candidates au titre de « Miss 2^e E.S.M. ». L'ouverture du bal avec l'une de ces charmantes jeunes filles, rapidement imité par le Maire, les membres du Comité, les officiers de l'Etat-Major et un très grand nombre d'invités. Après la danse d'ouverture, un « pot » d'honneur fut offert, puis le bal battit son plein dans le rire et la gaieté.

Vers 24 heures, l'orchestre céda la place aux variétés : remise de la Coupe de Natation de l'Escadrille au sous-marin « Requin », élection de la « Miss 2^e E.S.M. » qui s'effectua dans une très chaude ambiance, suivie d'attractions diverses que nos jeunes vedettes en herbe animèrent.

Ce fut sur les coups de 3 heures du matin qu'un « Au revoir mes frères » clôtura à la déception générale cette magnifique réunion qui a prouvé encore une fois qu'autant dans le travail que dans la joie, les sous-marins sont là.

S.M. DUROSIER.

LE "DAUPHIN" a séjourné au port

LE sous-marin « Dauphin », de la 2^e escadrille de sous-marins basée à Lorient, a séjourné au Havre du dimanche 1^{er} décembre au mercredi 4.

Cette escale faisant suite à une série d'exercices dans l'Atlantique a été marquée par diverses manifestations d'amitié.

Aussitôt après son arrivée, le lieutenant de vaisseau Mathey, commandant le sous-marin allait rendre visite au commandant Bouvet de la Maisonneuve, commandant de la Maison neuve Commandant d'Armes de Marine — Le Havre et aux principales autorités civiles de la ville.

Tandis que les élèves de l'école d'apprentissage maritime étaient admis à la visite du bâtiment, une partie de l'équipage participait à la traditionnelle excursion à Etretat, Pécamp, Tancarville; (rappelons que, comme lors de chaque escale de navires de guerre, c'est le C.C. Heuet, commandant en second qui organise les excursions en Normandie, grâce aux cars aimablement prêtés par le colonel Géléc, commandant la base de Transit-Manche).

L'après-midi un match de football amical opposait l'équipe du bord à celle du 74^e R.I.

Deux réceptions particulièrement chaleureuses ont marqué cette escale du « Dauphin » :

Tout d'abord, le L.V. Mathey, son second le L.V. Grassal, et quelques membres de l'état-major étaient reçus par M. Aufray, président d'honneur de l'Amicale des anciens sous-mariniens.

La réunion qui avait lieu au siège de l'Amicale à la Porte Océane, a vu la présence du C.V. Bouvet de la Maisonneuve, du C.C. Heuet, du C.C. de réserve Naudon, président de l'A.C.O.R.A.M., de MM. Naméont, président de l'Amicale des « Cols Bleus », Pesle, président de la Société des Régates du Havre, etc..., ainsi qu'un grand nombre de membres de l'association. Celle-ci devait d'ailleurs mettre des places gratuites de cinéma à la disposition de l'équipage.

Pour sa part, l'Amicale des « Cols Bleus » recevait à la base de la Marine Nationale au quai des Remorqueurs. Aux personnalités citées précédemment étaient venus se joindre une trentaine d'officiers, officiers mariniens et hommes d'équipage du bâtiment visiteur.

Le "Rhône" et le "Dauphin" à Gosport



LE 2 décembre, le « Rhône » appareillait dans l'après-midi pour arriver à Cherbourg le 3 dans la soirée et recevoir à bord le Contre-Amiral Guérard, Commandant les Forces Sous-Marines et le Capitaine de Frégate Cruzet, Commandant la 2^e Escadrille de sous-marins. Le 4 dans la soirée, le « Rhône » réappareillait vers Gosport, base sous-marins anglaise et y arrivait le 5 dans la matinée, suivi par le sous-marin « Dauphin ». Le Contre-Amiral Guérard rendait aussitôt une visite officielle au Vice-Amiral Pollock, Commandant les Forces sous-marines anglaises et donnait dans la soirée une réception en son honneur à bord du « Rhône ».

Cette réception était suivie de soirées dansantes pour les Officiers, les Officiers-mariniens et les Marins dans

les différents clubs de la Base sous-marine. De nombreuses familles anglaises reçurent par la suite les membres de l'équipage. Ceux-ci firent une excursion à Baulieu et Winchester, dont la cathédrale mi-romane, mi-gothique est l'une des plus belles d'Angleterre.

Le « Rhône » quittait Gosport le 9 décembre et après avoir participé à un exercice au large de l'île de Sein, avec quatre sous-marins, il faisait une courte escale à Brest pour y embarquer 40 Elèves Officiers de réserve en instruction. Il est rentré à Lorient le 13 décembre.

(On voit sur notre photo le Vice-Amiral Pollock, à son arrivée à bord du « Rhône » où l'a accueilli le Contre-Amiral Guérard.)

SOUS-MARIN BRITANNIQUE EN ESCALE

Le sous-marin britannique « Astute », commandé par le lieutenant-commander (capitaine de corvette) White, a fait une escale de routine dans notre port du 13 au 16 décembre. Il s'est accosté à la base des sous-marins.

Ce sous-marin du type A, de 1.385 tonnes a participé à une sortie d'entraînement avec les sous-marins « Requin », « Dauphin » et « Galatée ».

Armement pour essais du sous-marin « Psyche »

La date d'entrée en armement pour essais du sous-marin « PSYCHE » est fixée au 1^{er} mars 1969. Ce bâtiment appartient à la série du « DAPHNE », sous-marin à haute performance.

Pour compter de la même date et jusqu'à la constitution à BREST d'une unité administrative propre aux sous-marins, ce bâtiment sera constitué en unité rattachée au centre administratif de dragage de BREST.

Où sont nos bâtiments

SM Requin, Morse D : Lorient 16.12
 SM Ariane D : Toulon 16.12
 SM Venus, Flore D : Toulon 16.12
 SM Dauphin A : Lorient 13.12 de Gosport
 SM Galatée A : Lorient 13.12 de St Malo
 SM Gymnote A : Pauillac 14.12
 SM Amazone, Argonaute A : Toulon 12.12

TOULON : le S/M « Argonaute » le 27. Le S/M « Vénus » le 28.

Cols bleus

La "Galatée" en visite à Saint-Malo



A quai sous les remparts...

À quelques milles au sud du Raz de Sein... quelques bulles... un tourbillon d'écume... la « Galatée » vient respirer l'air frais du matin. Elle consulte son calendrier et réalise avec joie qu'il est temps de mettre le cap vers la Manche, la côte d'Emeraude, Saint-Malo.

Depuis le mois d'août, elle a participé à de nombreux exercices et l'heure est venue de se montrer dans un port nouveau. Au dernier séjour à sa base, elle a refait sa peinture, repassé du rouge sur son nom et son numéro et, le 5 décembre vers 18 heures, elle se présente devant le phare de Grand Jardin. Par ce froid et ce vent, il faut

faire un grand effort pour imaginer Dinard, Saint-Servan, Saint-Malo accueillant l'été des vacanciers avides de soleil et de bains de mer.

Quelques instants plus tard, elle répond joyeusement au salut que, du bord de l'écluse les quelques familles, venues de Lorient pour la retrouver, lui adressent à travers le brouillard. L'accostage aux pieds des remparts s'achève et à l'ordre « ouvrez les panneaux », la « Galatée » se lance à la découverte de cette ville mystérieuse où chaque marin se sent à la fois intimidé et en pays de connaissance.

« Le Jean Bart », « La Goëlette », « le Surcouf », « A la Flibuste », « A la Taverne du Roy » : autant d'enseignes attrayantes dans le dédale de ces rues moyennageuses où la paix du soir n'est troublée que par un passant attardé ou le chant joyeux du marin au port.

Le musée des corsaires est fermé l'hiver mais, autour d'une boisson chaude et forte provenant d'une lointaine île de la Tortue les langues se délient, les amitiés se nouent et un ancien Terre-neuvais ou un vieux Caphornier fait revivre pour ceux qu'il appelle « les mousses » le passé et la légende de la ville des corsaires.

Le jour suivant, la « Galatée » ouvre ses panneaux pour accueillir ses amis de la veille. Tout l'après-midi, les futurs marins des écoles de la Marine Marchande, les anciens marins des sous-marins de 1914 ou de 1939, les promeneurs curieux de découvrir les entrailles de ce gros cylindre noir, la visitent de la poupe à la proue. « Comment peut-on mettre autant d'appareils dans un bateau si petit ? Quel dommage que

l'on ne puisse pas voir les poissons sous l'eau ! Comme la cuisine est petite ! Comme j'aimerais être un garçon ! » C'est un monde nouveau que l'on découvre avec plaisir.

Pour parfaire cette escale amicale, un car affrété par la ville de Saint-Malo emmène l'équipage en randonnée jusqu'au Mont Saint-Michel. À la fin de la journée, le répertoire des chansons est épuisé, les voix un peu enrouées, les appareils photographiques chargés de beaux souvenirs : le soleil qu'on avait oublié depuis quelques jours a éclairé le Mont dans toute sa gloire pour la joie des excursionnistes.

Avant de reprendre la mer, le Commandant et l'état-major ont été reçus dans le château Quic-en-Grogne par la Municipalité. Ses représentants ont été abondamment questionnés sur les légendes, le passé, la reconstruction de cette ville à la personnalité si forte.

Le lendemain, il faut repasser l'écluse en sens inverse. Escortée par l'embarcation du pilote jusqu'au phare d'atterrissage, poussée par la marée descendante, la « Galatée » emporte ses beaux souvenirs et le désir de revenir un jour.



Le général Arnaud et l'adjoint au maire rendent leur visite à bord.

Sources:*Cols bleus*

Cols Bleus n° 1023
 Cols Bleus n° 1024
 Cols Bleus n° 1026
 Cols Bleus n° 1027
 Cols Bleus n° 1028
 Cols Bleus n° 1031
 Cols Bleus n° 1032
 Cols Bleus n° 1033

Cols Bleus n° 1058
 Cols Bleus n° 1059
 Cols Bleus n° 1060
 Cols Bleus n° 1061
 Cols Bleus n° 1063
 Cols Bleus n° 1064
 Cols Bleus n° 1065
 Cols Bleus n° 1066

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela été justifié, l'orthographe de patronymes ou de de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées.

Pour les livrets complémentaires, la qualité des scans peut être altérée, veuillez nous en excuser.

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Dominique SALLES

Chargé de publication :

Patrick DELEURY

Comité de rédaction :

Patrick DELEURY

Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>